



Association Médecine et Clinique PSYchanalytique

FORMATION PROFESSIONNELLE

TND, TSA, psychoses de l'enfant et autres pathologies sévères de l'enfant et de l'adolescent : comment les nommer et les soigner ?

Contexte et enjeux de la formation

Dans un contexte où les diagnostics de troubles psychiques, standardisés et disponibles pour le grand public, se sont banalisés, où les polémiques concernant les différentes approches cliniques contribuent à des simplifications dangereuses, il est urgent que les cliniciens retrouvent le goût de la psychopathologie.

Sur le terrain, dans les institutions de soin, nous sommes confrontés à un nombre croissant d'enfants et d'adolescents présentant des troubles psychiques sévères, débutants ou installés, dont les diagnostics aujourd'hui utilisés ne permettent pas toujours de rendre compte de manière précise.

Retards et troubles du langage chez le jeune enfant, troubles de la relation, agitation, retrait, mouvements persécutifs sont le quotidien des praticiens en CMP, CMPP, CATTP, unités hospitalières. Sans parler des différentes modalités d'entrée dans la psychose chez les adolescents.

L'appellation unique « Trouble du Spectre Autistique » dite « TSA » est venue se substituer à une pluralité de termes hérités de l'histoire de la psychiatrie de l'enfant : psychose infantile, dysharmonie psychotique ou d'évolution, dysphasie et bien d'autres encore. Cette simplification, associée à une tentative d'homogénéiser les lectures psychopathologiques comme leur traitement, risquent d'appauvrir la pensée. Ajoutons que depuis quelques années, le trouble neurodéveloppemental (TND) englobe toute la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent sous un angle exclusivement neurobiologique.

La formation permettra aux participants de s'approprier des outils théoriques pour mieux s'orienter dans la lecture de ces tableaux complexes et d'en déduire les chemins thérapeutiques les plus pertinents.

Argument

Nous insisterons sur la richesse et la diversité des tableaux cliniques de psychoses chez l'enfant et l'adolescent, en détaillant les différentes atteintes, qu'elles soient de l'ordre du corps, du langage ou encore de l'affect. S'agissant de l'autisme, la dimension neurodéveloppementale sera prise en compte.

Nous nous appuierons sur des études de cas comme sur une reprise de la terminologie, interrogée à la lumière des tableaux cliniques actuels. Identifier, nommer, décrire le tableau clinique d'un patient, c'est déjà une manière de le traiter.

La dimension du transfert sera également abordée, dans ses particularités, ses difficultés, voire ses impasses. Chacun pourra reconnaître les expériences qu'il traverse, que ce soit en individuel ou en équipe. Rappelons que la violence peut surgir lorsque le comportement d'un patient n'est pas identifié cliniquement.

Enfin, l'abord thérapeutique de ces pathologies sévères nécessite un maillage pluriprofessionnel, mêlant l'individuel et le groupal. Nous en donnerons des exemples et favoriserons les prises de parole : les différents intervenants, qu'ils soient médecins, psychologues, infirmiers, psychomotriciens, orthophonistes ou ergothérapeutes pourront ainsi partager leurs lectures.

Objectifs spécifiques de la formation

Les temps de travail viseront à intégrer les repères psychopathologiques issus de la psychiatrie comme de la psychanalyse pour aider les professionnels à :

- Identifier les faits cliniques
- Prendre en compte le développement précoce de l'enfant
- Associer les parents dans la prise en charge
- Différencier les tableaux autistiques et/ou psychotiques
- Savoir repérer les facteurs déclenchants
- Nommer et discuter les différentes pistes thérapeutiques qui en découlent.

Les interventions : scénario pédagogique de la formation

Nous proposons deux journées de travail en quatre demi-journées successives d'une durée de trois heures, soit contiguës soit fragmentées en quatre temps.

1- Matinée animée par Nathalie Enkelaar : Des effets de l'oubli du terme de psychose en clinique infantile.

Et si on s'intéressait aux troubles du langage ? Il s'agira d'aborder quelques altérations spécifiques du langage dans ces tableaux cliniques : jargon, néologismes, dérive sans fin du discours... Nous mettrons en lumière les effets du délitement du langage sur le corps comme sur la relation à l'autre. Ce qui nous permettra d'explicitier la singularité du rapport au monde

de ces enfants, notamment de leur imaginaire. Sans oublier de prendre en compte l'effet produit sur le clinicien par ces modalités de discours et l'importance de la capacité d'étonnement et de dépaysement de ce dernier.

2- Après-midi animée par Corinne Tyszler : Pour une approche en termes de processus plutôt que de structure.

Il existe une variété de tableaux cliniques chez l'enfant qui ne vont pas nécessairement verser du côté de la psychose à l'âge adulte. Roger Misès, en son temps, l'avait bien compris, lorsqu'il a proposé ce terme de « dysharmonie évolutive », ou encore de « dysharmonie psychotique ». C'est dire l'importance de ne pas conclure trop vite sur l'évolution clinique d'un enfant, car nous ne savons pas ce que les différents transferts mis au service d'un enfant vont produire. Le terme proposé de processuel est à ce titre précieux.

3- Matinée animée par Véronique Bellangé : L'importance de l'institution dans le traitement des pathologies sévères.

L'hospitalisation à l'adolescence peut être un outil de prise en charge précieux dans des moments de crise. Contribuant à un éclairage clinique, participant au travail de séparation et offrant un cadre protecteur, c'est une clinique au « chevet » du patient dont nous parlerons.

4- Après-midi co-animée par C. Tyszler et N. Enkelaar : Quelques outils pour penser le travail en équipe avec les cas complexes.

Nous explorerons ici tout autant la nécessité du travail en équipe que ses empêchements : pourquoi la clinique de ces patients vient-elle souvent fragiliser ce travail, mettre à l'épreuve les liens entre professionnels, voire entre institutions ? Ce qui nous amènera à explorer les spécificités du transfert lorsqu'il se déploie sur l'institution.

Cette dernière demi-journée laissera aussi un temps aux questions des participants et à l'évocation de cas de leur pratique.

L'équipe pédagogique

- Véronique Bellangé : psychologue, psychanalyste
- Nathalie Enkelaar : psychologue, psychanalyste
- Dr Corinne Tyszler : psychiatre, psychanalyste, Membre de l'ALI

Méthode pédagogique et évaluation

Formation interactive combinant des apports de connaissances, des échanges d'expériences entre participants et formateurs. Analyses de situations et élaboration collective.

À l'issue de la formation, un questionnaire d'évaluation sera proposé aux participants.

Population cible :

Ce séminaire concerne tous les praticiens et intervenants du système médico-social.

La diversité des participants et des institutions dans lesquelles ils exercent constitue un facteur dynamisant pour la formation. L'occasion sera donnée de mettre en commun les expériences

des uns et des autres, tant les difficultés que les trouvailles suscitées par la rencontre singulière avec ces patients.

Budget de la formation : 600 € par demi-journée soit 2 400,00 € pour la formation

Conditions générales de vente :

Les conditions générales de vente sont disponibles sur le site amcpsy.com.

Participation de personnes en situation de handicap

Pour l'inscription et la participation de personnes en situation de handicap, prière de prendre contact directement avec le référent handicap de l'AMCPSY par le biais du site amcpsy.com (Rubrique nous écrire > objet de votre demande > (déroulant : accueil d'une personne en situation de handicap) ou avec le Responsable administratif au moment de l'inscription.